

Lycée Aristide-Briand. Le Microlycée, une réponse sur-mesure aux décrocheurs scolaires

Le Microlycée fait sa 7^e rentrée au coeur de la Cité scolaire Aristide-Briand. Ce dispositif permet le retour à l'école des élèves en situation de décrochage scolaire et accueille chaque année une cinquantaine de jeunes âgés de 16 à 25 ans.

Une rentrée sous le signe des projets, de la cohésion, de la motivation et surtout de la préparation du baccalauréat. Si ce diplôme représente une étape importante dans la vie de ces jeunes, celui-ci est également synonyme de tremplin vers un « après ». Avec une préparation du diplôme sur deux ans, le dispositif propose un package complet aux futurs bacheliers.

Un accompagnement personnalisé

« **Nous sommes une dizaine d'enseignants sur le Microlycée** », détaille Farid Flouhi, professeur d'économie droit de la structure. « **Nous proposons à nos élèves un accompagnement et un suivi individualisé. Chaque jeune a un tuteur qui lui apporte des réponses personnalisées en fonction de son vécu dans le système scolaire. Les enseignants dispensent leurs cours tout en assurant un appui éducatif et méthodologique. Quand on a été décrocheur scolaire, il faut souvent réapprendre à se lever, venir en cours, rompre avec les addictions et faire fi d'une expérience passée négative.** »

Tous présentent un parcours différent mais ont pour dénominateur commun le décrochage scolaire. « **Les raisons d'un décrochage peuvent provenir d'une mauvaise orientation**, indique le professeur d'économie. **D'autres, performants scolairement, peuvent avoir eu un accident de la vie, comme une dépression, un décès qui les amène à rompre avec le système scolaire. Pour tous ces jeunes, les cours sont importants mais cela ne fait pas tout. Ceux qui réussissent le mieux sont ceux qui se servent des outils qu'on met à leur disposition.** »

Au sein du Microlycée, la salle d'accueil *cosy* est le lieu de tous les échanges. En dehors des heures de cours, des enseignants s'y retrouvent et échangent de manière informelle avec les jeunes autour d'un café. « **Il arrive que l'on recueille des confessions sur des problèmes personnels, c'est pourquoi nous travaillons aussi avec une psychologue qui intervient au Microlycée.** » Dès les premiers jours, l'esprit de cohésion est au coeur des

préoccupations avec des « matinées d'intégration » où le groupe s'adonne à des activités telles qu'un escape game ou un parcours d'accrobranche. Des projets sont régulièrement mis en place comme le tournage d'un court-métrage, l'intervention de la psychologue sur la gestion du stress et des émotions, la participation à des émissions de la radio Principe Actif, des sorties scolaires...

En cours, la répression n'est pas à l'ordre du jour. « **On responsabilise les élèves et on est bienveillants**, précise Farid Flouhi. **Avec la réforme des lycées et le contrôle continu, la préparation au bac se fait sur deux ans. Pour ceux qui intégreraient le Microlycée en janvier, on propose le SAS, formule alliant alternance et stages professionnels avant la rentrée de septembre.** »

75 % de réussite au Bac, de rares abandons... Une vraie fierté pour tous ces enseignants qui ne comptent pas leurs heures. Aujourd'hui, le Microlycée dispose encore d'une dizaine de places vacantes, les élèves intéressés doivent se manifester en téléphonant pour une prise de rendez-vous puis d'un entretien.

Pour contacter le Microlycée : Hélène Salentey, coordonnatrice. 2, rue Pierre-Sémard à Évreux. Tél. : 02 32 23 69 00 ou 06 42 62 51 02.



Les élèves s'adonnent à des projets de cohésion, comme ici le tournage d'un court-métrage.